



## DOCUMENT

# MAÎTRESSE DE SON DESTIN

L'ANNÉE DERNIÈRE, ANNE PINGEOT FENDAIT L'ARMURE SANS RIEN CÉDER À L'IMPUDEUR. ON PEUT DÉCOUVRIR EN LIBRAIRIE LES ENTRETIENS QU'ELLE A DONNÉS À FRANCE CULTURE. PAR OLIVIA DE LAMBERTERIE

**Expérience étrange, à plus de 70 ans, cette femme exceptionnelle avait revécu son existence** en retranscrivant les centaines de lettres que lui avait écrites François Mitterrand entre 1962 et 1995. À l'occasion de cette publication, ainsi que celle de « Journal pour Anne » de l'ancien Président, elle accordait cinq entretiens à Jean-Noël Jeanneney sur France Culture, conver-

sations aujourd'hui en librairie, assorties de photos souvent inédites et intimes. On y découvre les Mémoires d'une jeune fille rangée à la vie anticonventionnelle, paradoxe romanesque qu'elle explique très bien. Anne Pingeot grandit dans une famille de province, très réactionnaire et de droite, où « la femme devait être soumise, elle ne devait avoir aucune vie intellectuelle », se souvient-elle. Si sa rencontre avec François Mitterrand lui permet de s'émanciper de ce destin déjà écrit, « cette soumission m'a conduite à accepter l'inacceptable », confie-t-elle aussi.

« **Il savait que je gardais tout** » retrace le parcours amoureux (osmose, humour, exceptionnelle connivence et chagrins aussi, Anne essaie souvent de quitter Mitterrand...) et intellectuel d'une fille qui conquiert un métier, une place dans la société, une liberté. Ce n'est qu'après avoir réussi le concours de conservateur des musées et acheté un petit appartement, qu'elle pense à avoir un enfant – qu'elle peut assumer. Dans toutes les circonstances de cette histoire insolite, Anne Pingeot fait preuve de dignité et de force de caractère. Les deux photos qui ferment cet ouvrage bouleversent, au-delà de tous les mots qui toujours peineront à dire le mystère de la passion. ■

« IL SAVAIT QUE JE GARDAIS TOUT », d'Anne Pingeot, entretiens avec Jean-Noël Jeanneney (Gallimard/France Culture, 113 p.).



Anne Pingeot, à gauche, à l'École nationale des métiers d'art, en 1961.